

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 28 (2016)
Heft: 111

Artikel: Quand Lucerne est devenue Venise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772070>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quand Lucerne est devenue Venise

Plutôt détendue, une famille bourgeoise – des gens du cru ou des touristes – se déplace en gondole sur les quais de Lucerne. En juin 1910, la Reuss et le lac des Quatre-Cantons ont débordé pendant cinq jours. «Comme c'était souvent le cas à l'époque, le cliché est fortement mis en scène», souligne l'historien du climat à l'Université de Berne Christian Rohr. Le chercheur archive d'anciennes photos de catastrophes naturelles, une source importante pour l'histoire environnementale.

La crue a effectivement été vendue telle un épisode particulier, et l'atmosphère dans la ville comparée à celle de Venise. Ainsi qu'on peut le voir, le niveau de l'eau n'est toutefois pas très élevé. Le jeune homme au pull rayé en a jusqu'aux mollets. Et à quelques mètres, on se trouve déjà au sec. Mais alors que certains ont profité de l'événement pour gagner de l'argent, d'autres ont perdu beaucoup: caves et dépôts ont été inondés, les voies d'accès ont été bloquées.

L'image raconte encore une autre histoire. Avec la construction de l'hôtel Schweizerhof dans la deuxième moitié du XIXe siècle, une large bande de terrain a été remblayée pour le quai, là où s'étendaient auparavant le lac et l'embarcadere. Grâce à l'arrivée du chemin de fer, c'est aussi une époque où la ville se développe fortement. «La grande bourgeoisie voulait à la fois vivre près du centre-ville et dans la verdure», relève Christian Rohr.

Ce que les anciennes photographies de catastrophes ne montrent pas est aussi révélateur. «Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les personnes tuées lors d'événements extrêmes n'apparaissaient pratiquement pas, par respect», note l'historien. Lors du séisme de San Francisco en 1906, les seuls morts photographiés ont été des pillards abattus. *hpa*

Image: Archives de la Ville de Lucerne
F2a/Naturereignisse/19/XIV:3-D